

LA REPETE

Un soir. Un morceau entendu entre deux portes, dans la cuisine ou sur un autoradio, dans les bouchons, la tête un peu ailleurs. Tiens, c'est vraiment pas mal ce truc, ça s'écoute. Fin de l'histoire.

Un autre soir. Dégottée un peu par hasard, la grille du morceau écouté d'un oreille un peu distraite voici quelques temps déjà, on ne sait plus trop où, on ne sait plus dans quelle circonstance. Mélodie agréable, entraînante, bonnes relances et jolies harmonies. Pas trop compliqué tout de même, ça ne doit pas être si difficile que ça à jouer. Fin de l'histoire.

Encore un autre soir. Après la journée de travail, un peu fatigué mais content d'être là, avec les copains. Disez les gars, j'ai trouvé un truc vachement bien, on l'essaye ? Ouais pourquoi pas, je l'ai déjà entendu ton machin, effectivement c'est pas mal, t'as les accords ? Ca se joue en quoi ?

Enchaîner la grille, contrebasse, deux mandolines. Temps, contretemps, histoire de mettre en place l'ossature. Tempo moyen, pas trop vite, pas trop lentement non plus, mais régulier. Après quelques tours, la contrebasse est plus légère, plus précise aussi. Les doigts retiennent le temps, juste avant la note. Les pompes, sont moins martelées, plus dansantes. La rythmique se règle petit à petit, le son clair, bien détaché. On s'écoute, la mélodie dans la tête. Juste les accords, posés sur les temps forts de la mesure, cadence d'un court mouvement en 2/4, bien concentrés jusqu'à l'instant magique où ça passe sans plus qu'on y réfléchisse.

A la feuille, la mélodie qui part sur une des mandolines. Trois notes griffonnées sur un papier posé sur les genoux, histoire d'introduire le chorus sans enrayer la mécanique encore fragile et balbutiante. Ca gratte, les notes accrochent et hésitent un peu. Mais les poils se dressent à l'énoncé du thème, au passage en sol qui commence à décoller. Pas trop haut quand même on pourrait avoir le vertige ! Atterrissage touch and go et dérapage de fin sans queue ni tête histoire de finir en eau de boudin cette première tentative d'envol.

Grands sourires tout de même et indicible émotion du morceau déchiffré en groupe. Peu de mots, mais la sensation partagée d'un trop bref instant de découverte en commun, sur les instruments. Très intense comme sensation.

T'as le CD dans la voiture ? Mais va donc le chercher qu'on se l'écoute. Choc et grand moment de solitude. C'est enjoué, c'est virtuose, c'est millimétrique, ça sonne, ça joue vite, ça joue fort, ça joue comme sans doute jamais nous ne réussirons à jouer. C'est simplement bien ... Silence.

Bon ben, y'a du boulot les gars et puis moi, je suis pas d'ici. Un peu découragé quand même. Ca ne se dit pas. Ranger les outils, plier les gaules, allumer les phares et reprendre la route en méditant sur le chemin qui reste à parcourir. Fin de l'histoire.

Le morceau ? Ah oui le morceau : ça s'appelle **TLF**, c'est déjà plus du bluegrass, c'est juste de la musique, très belle, très puissante. C'est du **Rezard** et c'est sur son dernier disque, **Brocéliande**. A vos cassettes ! **M**



LE TORCHON

Bluegrass et oldtime...

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©
composition graphique et rédaction : Modulor
AEGC bluegrass & Old Time : www.aegc-bluegrass.org

LE DOBROISTE

Guitare torturée au manche à peine dégrossi, la tête retournée toutes mécaniques dehors dressées vers le ciel, d'étranges gamelles chromées lui encombrant le ventre et donnent au son cristallin de ses cordes effleurées la profondeur des voix d'outre-tombe.

Dit comme ça fait un peu peur, j'en conviens !

Du banjo, le dobroïste a gardé les ongles et un jeu de picking agile aux arpèges aériennes. Fouettées de ses doigts caparaonnés d'acier, la puissance de ses pompes en remontre aux mandolines les mieux jouées. Et la sécheresse des accords plaqués sur les cordes aux moments opportuns, trouve dans le glissement suave et mutin qu'une poigne d'acier fait miauler sur le manche, le contrepoint indispensable à l'expression des émotions musicales les plus variées. Car il y a du violon dans cette façon de faire glisser les sons et dans l'enchaînement de ses pizzicati et de ses notes filées. De celles qui font pâlir le plus aguerris des joueurs de scie musicale.

Last but not least, notre artisan savonneux est passé maître dans l'art du dérapage musical. Il transcende les genres et sait, d'un simple coupe de slide, donner à la rude et puritaine musique nord américaine, toute la nuance épiciée et coquine des îles de la caraïbe ou du pacifique. Et ça, les zamis, c'est que du plus bon ! **M**

La communauté scientifique est régulièrement secouée des spasmes de la polémique suscitée par l'angle d'approche d'un objet d'étude ou par les conclusions auxquelles son exploration a conduit son auteur.

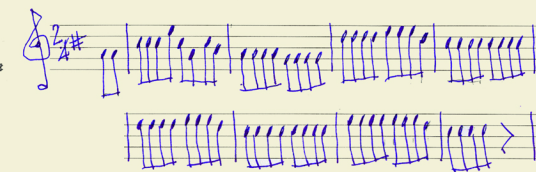
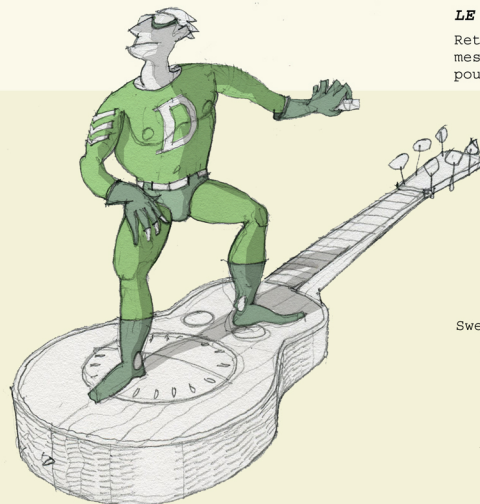
Le **dobroïste**, présenté ce mois-ci dans nos pages, incarne à la perfection le caractère glissant de certains sujets. Etrange personnage en effet que ce patineur des cordes, ce surfeur de la note. Il étire et travaille les sons à la façon de l'austère paysan de l'Aubrac quand celui-ci file dans sa bassine le délicieux aligot dont il va nous repaître.

Animal farouche, le dobroïste participe de façon trop rare aux travaux de l'AEGC. Il y apparaît de façon fugace en début de saison, pour contribuer à ses destinées musicales ou, très sporadiquement, au cours de l'année, pour distribuer les conseils du vieux soldat blanchi sous le harnais qui a conquis les plus hauts galons de la hiérarchie militaire aux durs combats des innombrables joutes musicales qu'il mène depuis la nuit des temps aux quatre coins du globe.

Sorte de Rémy Bricka de la musique américaine, seul un phénomène cosmique d'une ampleur insoupçonnée à pu lui conférer les supers pouvoirs qui sont les siens et faire de sa machine un monstrueux mutant qui emprunte à tous les instruments de la formation bluegrass pour constituer un véritable orchestre à lui tout seul.

LE MORCEAU DU MOIS

Retour aux chansons avec cette belle mélodie. L'altération d'un accord de 7^{ème} degré sur la 4^{ème} mesure lui donne une teinte bluesy qu'une habile slide de dobro soulignera avec élégance. L'occasion pour tous de s'exercer aux harmonies vocales.

LOVE PLEASE COME HOME

A Sweet heart, I beg you to come home tonight
D I'm so blues and all alone
D I promise that I'll treat you right
E Love, oh love, oh please come home

As you read this letter that I write to you
Sweetheart, I hope you'll understand
That you're the only love I knew
Please forgive me if you can

That old wind is cold and slowly creeping around
And the fire is burning low
The snow has covered up the ground
Your baby's hungry, sick and cold

A	A	A	G
D	D	A	A
D	D	A	A
A	A	E	A